

Si nous n'avions que les paroles citées plus haut, de l'édition de 1632, il faudrait bien conclure que cette maçonnerie était en brique, et sur le défrichement de la Place Royale. Mais au bas d'une carte du Grand Sault St-Louis, dans l'édition de 1613, il y a une légende qui commence ainsi :

A—Petite place que je fis défricher.

B—Petit estang.

C—Petit islet où je fis faire une muraille de pierre.

Des auteurs extrêmement respectables comme M. Faillon et M. l'abbé Laverdière, acceptent le sens de cette dernière phrase de préférence à celui de l'édition de 1632.

Voici des raisons qui nous empêchent de concourir dans cette opinion :

La Place Royale de Champlain était une langue de terre formée par une rivière dont les eaux se déchargeaient dans le fleuve vis-à-vis le petit islet, situé à vingt toises du rivage.

Cet islet, comme sa position l'indique, devait être une accumulation de terres, vases et détritux végétaux charroyés par cette rivière dans les grandes eaux, et retenus par des aspérités ou roches dans le lit du fleuve ; et, par conséquent, son élévation au dessus de l'eau ne pouvait être considérable.

Or, Champlain nous dit que l'endroit où il fit cette muraille était à *douze pieds au dessus de la rivière*. Dans les mois de mai et juin il était impossible que l'islet eût cette hauteur au-dessus de l'eau, et ce fut, cette année-là, en mai que Champlain vint à Montréal. Cet islet existe encore aujourd'hui sous forme de quai, vis-à-vis la douane. Son niveau a souvent été haussé par l'addition des terres tirées du fond de la rivière, pour le creusage du havre, et cependant aujourd'hui même, en septembre, *il n'a pas 12 pieds au dessus de l'eau*.

La rivière qui se déchargeait dans le Saint-Laurent à cet endroit est maintenant comblée et remplacée par un canal, sous la rue des Commissaires, venant de la rue McGill et deversant ses eaux sales au même endroit, par dessous les quais. C'est le grand édifice de la douane qui couvre maintenant la pointe de terre appelée Place Royale par Champlain. Aujourd'hui la rue de la Commune et celle des Commissaires ont peut-être un peu plus de 12 pieds au-dessus du niveau ordinaire de l'eau, mais il faut se rappeler qu'elles ont été haussées de beaucoup lors de la construction des quais et du mur de revêtement.

Il est donc probable qu'elle n'avait que 12 pieds au dessus de la rivière quand Champlain y fit élever sa muraille en 1611. Notre judicieux archéologue, feu le Commandeur Jacques Viger, dans ses notes sur *l'histoire du Montréal* dit :

" Champlain est venu plusieurs fois à Montréal et a même dressé une carte du lieu, où il indique, à ne s'y pouvoir tromper, la *Pointe-à-Callière* comme point de son premier débarquement et de son premier séjour. Il bâtit quelques cabanes pour la traite, y sema des graines de jardin et y éleva une petite muraille *en briques*. Il remarqua à 20 toises de cette pointe un petit islet d'environ cent pas de long. Il appelle "*Place-Royale*," et jamais *Mont-Royal* ou *Mont-Réal*, le coin de terre qu'il défricha et habita."

Cette opinion d'un minitieux observateur comme M. Viger qui avait vu de ses yeux le petit islet à son état naturel,

lorsque M. St-Luc de Lacorne y faisait paître son cheval, doit avoir un grand poids sur cette question.

Quoiqu'il en soit de ses antécédents, il est certain que la Place-Royale de Champlain est bien le coin de terre qui, à Montréal, fut le premier sanctifié par la célébration des saints mystères, la messe d'action de grâce dite par le Rév. P. Vimont, Jésuite, le 18 mai 1642, à l'arrivée des premiers colons.

M. l'abbé Verreau a fait une liste de ces premiers colons ou colonisateurs venus à Montréal en 1642. Elle sera bien à sa place ici.

M. de Maisonneuve, le Père Poncet, M. de Puiseaux, Mlle Mance, Mme de la Peltrie, Mlle Catherine Barré, Jean Gorry, Jean Robelin, Augustin Hébert, Antoine Damien, Jean Caillot, Pierre Laimery, Nicolas Godé et François Gadois, sa femme et quatre enfants.

Addition de 1642 et 1643.

Gilbert Barbier, J. B. Legardeur de Repentigny, Guillaume Boissier, Bernard Berté, Pierre Laforest, Henri, César Léger, Jean Caron, Léonard Lucot dit Barbeau, Jacques Haudebert, Jean Massé, Mathurin Serrurier, Jean Bte Damien, Jacques Boni, Jean Philippe, Pierre Didier, Pierre Quesnel, Julien Pothier, Julien Bellanger, Louis Godé, Louis d'Aillebourt et Barbe Boullogne, sa femme, Mlle Philippine de Boullogne, Catherine Lezeau, Jean Mattemalle, Pierre Bigot, Guillaume Lebeau, M. David de la Touze, Les Pères Joseph Imbert Dupéron, Ambroise Davoust, Gilbert Dreuillettes.

Voilà les grands, les vrais héros de l'histoire de Montréal. Ils sont réunis sur la Place Royale, dans un même sentiment et la même détermination de conserver pour toujours ce poste, au nom du Roi de France, pour répandre de là la lumière et les bienfaits du christianisme sur notre continent.

M. de Maisonneuve fit construire sur cette place un Fort spécieux pour y loger toute la petite colonie. Elle y demeura toute entière pendant onze ans, dans la plus parfaite harmonie.

" *La Maison du Fort* de M. de Chomedey, dit la sœur Morin dans ses annales, a subsisté jusqu'à l'année 1682 ou 83, qu'on acheva de la démolir, quoi qu'elle ne fut que de bois, où est à présent la maison de M. de Callières, notre gouverneur d'aujourd'hui, (1697).

M. de Callière avait été nommé gouverneur particulier de Montréal en 1684 en remplacement de M. Perrot. Il établit sa résidence sur la Place Royale qui prit alors le nom de *Pointe-à-Callière*, et le conserva jusqu'au jour où la douane prit possession de ce local.

Le nom de *Pointe-à-Callière* n'est déjà plus qu'un souvenir. Il n'est plus nécessaire, la douane n'ayant plus besoin d'un autre nom pour être suffisamment désignée aux visiteurs et aux hommes d'affaires.

Depuis que la douane occupe la pointe de l'angle de l'ancienne Place-Royale, le commerce n'a pas tardé à prolonger ses conquêtes dans l'intérieur. A l'époque de la cession du Canada à l'Angleterre, la carte de Montréal n'indiquait encore que deux établissements sur la *Pointe-à-Callière*, le château fortifié bâti par M. de Callière sur la pointe même et un peu plus loin l'hôpital-général des frères Charron, alors